

APPEL À SOUTIEN FINANCIER

Le Rémouleur est un lieu ouvert depuis trois ans pour se rencontrer, échanger et s'organiser. On peut s'y réunir, boire un café et discuter, lire, écrire des tracts, trouver des infos... S'organiser collectivement, hors des syndicats, des partis et des structures hiérarchiques. Pouvoir se donner des armes pour le futur par la diffusion d'idées et de pratiques, en discutant et en confrontant nos positions politiques. Apporter force et consistance aux luttes présentes et à venir. Parce que nous voulons transformer radicalement cette société, ni plus ni moins ! Tendre vers un monde sans exploitation ni domination, sans État ni frontière, sans argent ni propriété privée...

Dans un monde où l'argent règne encore en maître, nous avons encore besoin de payer un loyer. Nous avons choisi de louer un local avec pignon sur rue pour pouvoir y développer des activités pérennes, gratuites et accessibles.

Parmi ces activités, des projections, présentations de thèmes et d'ouvrages et des discussions sont organisées chaque mois. Des collectifs de lutte se réunissent régulièrement au Rémouleur et y organisent des permanences : Sans remède, autour de la résistance à la psychiatrie ; Cadecol, Caisse de défense collective ; Prenons la ville, concernant la restructuration urbaine ; Les Cafards, quant aux différentes institutions comme la CAF et Pôle Emploi ; et une permanence Sans papiers, s'organiser contre l'expulsion.

Le local contient une bibliothèque dont la plupart des livres peuvent être empruntés. Des films sont également accessibles. Des tracts, brochures et affiches ainsi qu'un fond d'archives sont à disposition. Les brochures et les livres d'éditeurs indépendants diffusés au Rémouleur sont à prix libre, et l'argent récolté est réinvesti dans l'achat de livres et brochures payés à leur prix de revient et dans quelques dépenses courantes du local.

Reste le problème du loyer. Les moyens que nous nous sommes collectivement donnés pour trouver de l'argent (concerts, apéros, etc.) ne suffisent pas. Nous lançons donc un appel à soutien financier sous forme de dons uniques ou répétés.

- Par chèque à l'ordre de "Plumes" à déposer aux permanences ou à envoyer à l'adresse suivante : Le Rémouleur, 106 rue Victor Hugo, 93170 Bagnole
- En liquide, aux permanences
- Par virement, en venant aux permanences ou en envoyant un mail.

SITE : https://infokiosques.net/le_remouleur

MAIL : leremouleur@riseup.net

Pour s'inscrire à la lettre d'info du local :

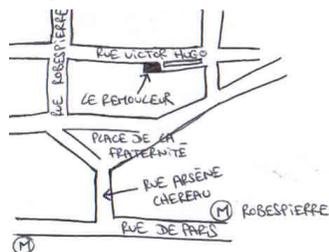
<https://lists.riseup.net/www/subscribe/leremouleur>

HORAIRES D'OUVERTURE DU LOCAL

- le mercredi de 16h30 à 19h30

- le samedi de 14h à 18h

Il y a une bibliothèque dont la plupart des livres peuvent être empruntés. Des films sont également accessibles. Des tracts, brochures et affiches ainsi qu'un fond d'archives sont à disposition.



LE RÉMOULEUR

PROGRAMME DE MAI

Local auto-organisé de lutte et de critique sociale



Collage de J. Aubron

**Le Remouleur 106 rue Victor Hugo 93170 Bagnolet
M° Robespierre ou M° Gallieni - Entrée libre et gratuite**

VENDREDI 2 MAI À 16H30 Café des CAFards.

Rendez-vous le 1^{er} vendredi de chaque mois, de 16h30 à 19h30. Nous sommes des centaines de milliers, rien qu'en Ile-de-France, à dépendre des institutions sociales, pour nos revenus, pour le logement, bref pour vivre. Et nous sommes des centaines de milliers à être considérés par la CAF, Pôle-Emploi, ou la Sécu, comme des fraudeurs en puissance, des mauvais pauvres à rééduquer, et à ce titre, contraints de nous soumettre à des contrôles, des humiliations, à l'arbitraire, pour conserver nos maigres allocations. Au chômage comme dans l'emploi, la culpabilisation, la peur de se faire radier ou virer tend à neutraliser par avance toute forme de défense collective. C'est pour s'opposer à cette politique que les CAFards, collectif de chômeuses et précaires, proposent un rendez-vous ouvert à tous une fois par mois pour échanger nos expériences, débrouiller ensemble des dossiers litigieux, s'organiser pour partager les moyens de se défendre sur les lieux de gestion de la précarité. Pour affirmer d'autres valeurs que celles du travail et du mérite, d'autres désirs que ceux que cette société voudrait nous faire intérioriser. Là où ils voudraient nous enfermer dans la peur et l'isolement, il nous faut inventer de nouvelles formes de lutte et de solidarité !

<http://cafard93.wordpress.com/>

SAMEDI 3 MAI DE 14H À 18H Permanence "Sans-papiers : s'organiser contre les expulsions".

Chaque 1^{er} samedi du mois, lors des permanences vous pourrez discuter et rencontrer des personnes ayant participé à la brochure « Sans papiers : S'organiser contre l'expulsion. Que faire en cas d'arrestation ? ». Il s'agit d'un guide pratique et juridique, écrit à partir d'expériences de luttes de ces dernières années, pour s'organiser contre les expulsions.

<http://sanspapiers.internetdown.org/>

JEUDI 8 MAI À 19H La question animale : une question politique cruciale - Rencontre et discussion-débat avec Yves Bonnardel, militant égalitariste.

Les animaux sont des êtres sensibles. Ils sont de loin les premières victimes du capitalisme, de par leur nombre et de par l'intensité de l'exploitation qu'ils subissent – essentiellement pour leurs chairs. Nous sommes pourtant peu solidaires à leur égard. Nous considérons que leur exploitation n'est pas un problème social, ni un problème éthique, ni un problème politique. Or aujourd'hui cette idéologie spéciste [le spécisme est la discrimination fondée sur le critère d'espèce] s'écroule : même la représentation savante du monde (philo, histoire, socio, anthropo, éthique et politique...) ne la défend plus et elle apparaît désormais minée de toute part. Quelles perspectives ouvre la critique du spécisme ? Quels basculements de notre vision du monde ? Et, surtout, quelles révolutions pour les non-humains ?

VENDREDI 9 MAI À 19H30 Discussion autour du texte "Où en sommes-nous dans la crise ?" avec des participants à la revue *Théorie communiste*.

"Dans la crise d'une configuration de la mondialisation, la question de la légitimité de l'état vis-à-vis de sa société est devenue la question centrale actuelle de la lutte de classe. L'ensemble nation, citoyenneté, travail, famille, ordre-sécurité-proximité, hétérosexualité, est devenu le contre-type idéologique dans lequel les prolétaires vivent leur relation au capital en crise." (*Théorie communiste*).

MERCREDI 14 MAI À 15H Ciné-goûter "La Prophétie des grenouilles" de Jacques-Rémy Girerd (1h30) - Projection suivie d'un goûter à partager.

Pour les enfants du quartier et d'ailleurs, tous les mois ! Accès libre pour tou.te.s, petit.e.s et grand.e.s !

MERCREDI 14 MAI À 19H30 Rendez-vous du collectif "Prenons la ville".

Des projets de transformation du Bas-Montreuil et du quartier des Coutures à Bagnolet sont en cours. Des centaines de personnes seront obligées de quitter leur logement. Le collectif "Prenons la ville" propose un moment de rencontres, d'échanges et d'organisation le 2^e mercredi de chaque mois à 19h30. Cette réunion permettra de faire ensemble le point sur l'avancée du projet et des problèmes qu'il entraîne; de lutter contre la hausse du coût de la vie, des loyers, contre le départ forcé des quartiers où nous habitons... degage-onamenage@riseup.net

SAMEDI 17 MAI À 18H Projection de "Retour sur mon parcours militant", entretien avec JOELLE AUBRON, militante d'Action Directe (2006 - 1h30).

Joelle Aubron, membre de l'organisation de lutte armée Action Directe, a été arrêtée en février 1987. Condamnée à (plusieurs peines de) perpétuité, elle sera détenue comme ses camarades, Nathalie Ménigon, Georges Cipriani, Jean-Marc Rouillon, Régis Schleicher, dans des conditions très dures et mènera plusieurs longues grèves de la faim. Atteinte d'un cancer, elle sort de prison en juin 2004 au motif d'une "suspension de peine pour raison médicale". Elle décède le 1^{er} mars 2006, à 46 ans. Joelle témoigne dans ce film, tourné dans l'urgence pour que sa parole demeure, de son engagement jamais renié, de son parcours et de ses choix militant.

DIMANCHE 18 MAI À 17H CONCERT DE SOUTIEN À "PRENONS LA VILLE" au CICP 21ter rue Voltaire 75011 Paris - prix libre.

Présentation du collectif de lutte contre la gentrification et du journal "L'en ville", tables de presse et concert avec 🇵🇪 Vizcacha Rebelde 🇵🇪 Os Replicantes et 🇵🇪 Gommard.

MERCREDI 21 MAI À 19H30 Assemblée du collectif "Cadecol".

Tous les 3^e mercredis à 19h30. Quand on participe à des luttes ou à des mouvements sociaux (sans-papiers, mal logés, chômeurs, travailleurs...) on est souvent confronté à la répression. Face à elle, on ne se retrouve pas tous dans la même situation. La justice fonctionne comme le reste de la société : dans un rapport de classe. La caisse d'autodéfense juridique collective est un outil pour élaborer ensemble un discours public permettant de continuer à défendre les raisons de la lutte, se réappropriier les stratégies de défense et ne pas les laisser exclusivement aux spécialistes du droit, mutualiser les moyens de défense.

JEUDI 5 JUIN À 19H30 Soirée "la France au Rwanda", de l'implication dans le génocide des Tutsi au Négationnisme : projection du documentaire "Tuez-les tous" de Raphaël Glucksman, David Hazan et Pierre Mezerette (2004, 1h40), suivie d'une discussion.

Il y a 20 ans, d'avril à juillet 1994, plus d'un million de Tutsi ont été exterminés au Rwanda. Si les "immémoriales haines tribales de l'Afrique" ont été invoquées pendant le génocide, il est établi que lesdites "ethnies" rwandaises, au sens qu'elles recouvrent aujourd'hui, ont été largement fabriquées par la colonisation. Les massacres de 1994 n'étaient pas les premiers et ne furent ni spontanés ni inorganisés : ce sont tous les maillons politiques et administratifs de l'État rwandais, du sommet à la base, qui ont appelé à l'extermination, l'ont encadrée et accomplie. Et ce, fort du soutien indéfectible du sommet de l'État français. Vingt ans plus tard, retour sur un passé qui ne passe pas.

Et puis **LE TRANSFO**, l'espace occupé du 57 avenue de la république à Bagnolet.
Pour voir le programme et soutenir ce lieu RDV sur <https://transfo.squat.net>